

Des poèmes pour tous

# Des poètes parlent des animaux 2.

## Le papillon

le papillon empaillé  
devient un papapillon empapaillé  
le papapillon empapaillé  
devient un grandpapapillon  
grandempaillé

Jean ARP

## Rats

Les rats  
Ne fuient pas la saleté.  
Ils la régissent.  
---  
Jamais oisifs, les rats  
Grignotent le temps  
Qui, ma foi,  
Se laisse faire.

**GUILLEVIC**  
«Mammifères»

## Les hiboux

Ce sont les mères des hiboux  
Qui désiraient chercher les poux  
De leurs enfants, leurs petits choux,  
En les tenant sur les genoux.

Leurs yeux d'or valent des bijoux  
Leur bec est dur comme cailloux,  
Ils sont doux comme des joujoux,  
Mais aux hiboux point de genoux !

Votre histoire se passait où ?  
Chez les Zoulous ? Les Andalous ?  
O dans la cabane de bambou ?  
A Moscou ? Ou à Tombouctou ?  
En Anjou ou dans le Poitou ?  
Au Pérou ou chez les Mandchous ?

Hou ! Hou !  
Pas du tout, c'était chez les fous.

**Robert DESNOS**  
«Chantefables Chantefleurs»

## Vaches

La vache  
A son repos  
Dans sa chair.

Les lointains  
Lui servent  
A le renvoyer

Vers elle-même.

---

Toute cette eau  
Dans son regard.

Ce tourment  
Du stagnant.

---

A la voir  
On est tenté  
De dire :

Le temps  
Est de cette nature.

**GUILLEVIC**  
«Mammifères»

## Eléphant

Un éléphant, une jeune éléphante  
Se promenaient bras-dessus, bras-dessous...  
Et cætera... frissons, minous, bisous,  
Voilà comment une éléphante enfante.

**NORGE**  
«Le Pense-Bêtes»

## Serpent

Rien ne serpente aussi bien qu'un serpent.  
Et son fil coule avec tant de suspens  
Et de méandre en sa longue avancée  
Que l'on dirait les lacs d'une pensée.

**NORGE**  
«Le Pense-Bêtes»

## Chats

Le chat  
 Ne pleure guère  
 Essaie un sourire  
 De temps en temps.  
 ---  
 Ce taiseux  
 On dirait  
 Que parfois  
 Il aime entendre converser.  
 ---  
 Le chat  
 S'assoit sur la table  
 Comme s'il avait  
 Vaincu à tout jamais.

---  
 Le chat  
 Ne heurte pas les lois,  
 Il les contourne.  
 ---  
 Ce chat n'est pas de ceux  
 Qui aiment être caressés.  
 Il lui plaît  
 Qu'on en ait envie.  
 ---  
 De quelle ère préhistorique  
 Vient ce goût du chat  
 Pour le poisson ?  
 De quelle histoire  
 Son besoin  
 De la souris ?

**GUILLEVIC**  
 «Mammifères»

## Qu'est-ce qu'ils bouffent

Les noisieux  
 Mangent des noisettes  
 Les crapauds des pâquerettes  
 Les chats des challumettes  
 Quand il fait frais  
 Des chalumeaux  
 Quand il fait chaud

**Paul VINCENSINI**

## Puce

Petite folle, tu veux  
 Goûter ta plus haute fête ?  
 Suce le sang du poète  
 Tu sauteras jusqu'aux cieux.

**NORGE**  
 «Le Pense-Bêtes»

## Le zèbre

Le zèbre, cheval des ténèbres,  
 Lève le pied, ferme les yeux  
 Et fait résonner ses vertèbres  
 En hennissant d'un air joyeux.

Au clair soleil de Barbarie,  
 Il sort alors de l'écurie  
 Et va brouter dans la prairie  
 Les herbes de sorcellerie.

Mais la prison, sur son pelage,  
 A laissé l'ombre du grillage.

**Robert DESNOS**

## Le pélican

Le capitaine Jonathan  
 Etant âgé de dix-huit ans,  
 Capture un jour un pélican  
 Dans une île d'Extrême-Orient.

Le pélican de Jonathan,  
 Au matin pond un oeuf tout blanc  
 Et il en sort un pélican  
 Lui ressemblant étonnamment.

Et ce deuxième pélican  
 Pond, à son tour, un oeuf tout blanc  
 D'où sort, inévitablement  
 Un autre qui en fit autant.

Cela peut durer pendant très longtemps  
 Si on ne fait pas d'omelette avant.

**Robert DESNOS,**  
 «Chantefables et chantefleurs»

## Le lézard

Le lézard de l'amour  
 S'est enfoui encore une fois  
 Et m'a laissé sa queue entre les doigts  
 C'est bien fait  
 J'avais voulu le garder pour moi.

**Jacques PREVERT,**  
 «Histoires»

## Fourmi

Je souffrirais qu'on accorde  
 Pardon à cette vermine  
 Si pingre envers sa voisine.  
 A péché miséricorde.  
 Mais je veux que cette engeance  
 Donne un hiver de bombance,  
 De fête et de bacchanale  
 A toute la gent cigale !

**NORGE**  
 «Le Pense-Bêtes»

## Les animaux ont des ennuis

Le pauvre crocodile n'a pas de C cédille  
on a mouillé les L de la pauvre grenouille  
le poisson scie  
a des soucis  
le poisson sole  
ça le désole

Mais tous les oiseaux ont des ailes  
même le vieil oiseau bleu  
même la grenouille verte  
elle a deux L avant l'E

Laissez les oiseaux à leur mère  
laissez les ruisseaux dans leur lit  
laissez les étoiles de mer  
sortir si ça leur plaît la nuit  
laissez les p'tits enfants briser leur tirelire  
laissez passer le café si ça lui fait plaisir

La vieille armoire normande  
et la vache bretonne  
sont parties dans la lande en riant comme deux folles  
les petits veaux abandonnés  
pleurent comme des veaux abandonnés

Car les petits veaux n'ont pas d'ailes  
comme le vieil oiseau bleu  
ils ne possèdent à eux deux  
que quelques pattes et deux queues

Laissez les oiseaux à leur mère  
laissez les ruisseaux dans leur lit  
laissez les étoiles de mer  
sortir si ça leur plaît la nuit  
laissez les éléphants ne pas apprendre à lire  
laissez les hirondelles aller et venir.

Jacques PREVERT  
«Histoires»

Du haut de son grand chêne  
voilà le coucou  
avec un grand sans-gêne  
prépare son mauvais coup  
pour la saison prochaine  
loger à moindre coût  
sans trop avoir de peine  
sans se soucier beaucoup  
de trouver un domaine  
si possible à son goût

Coucou ! C'est moi  
je ne fais que passer  
Il est resté six mois  
il n'était pas pressé

Pierre LEBIGRE

## Les dinosaures

Un jour  
Il y a très longtemps  
Les dinosaures  
En ont eu marre  
D'être si forts  
En ont eu marre  
D'être si grands  
Alors  
Une nuit  
Sous une pluie  
Battante  
D'étoiles filantes  
Tous ont fait un voeu  
Et l'ont gardé pour eux  
Aujourd'hui Le lézard  
La caméléon  
L'iguane  
Et le dragon  
De Komodo  
Savent grosso modo  
De quoi il s'agit  
Bien contents  
D'être plus petits.

Marc PINGENT

## Qui a pillé la banque des noisettes

Qui a pillé la banque des noisettes ?

Ouvrons tous l'oeil !  
dit l'écureuil.

Tendons l'oreille !  
dit une abeille.

Soyons prudent !  
dit le faisan.

On parle trop !  
dit le mulot.

Qui a pillé la banque des noisettes ?

C'est le renard !  
dit le lézard.

Il a des dettes !  
dit la chouette.

Ce n'est pas lui !  
dit la fourmi.

Parlez moins haut !  
dit le crapaud.

Qui a pillé la banque des noisettes ?

Moi, je sais qui !  
dit la souris.

Oh ! Dis-le nous !  
dit le hibou.

J'avoue, c'est moi !  
dit le putois.

Qu'avez-vous à dire pour votre défense ?  
annonça le cerf, avec élégance.

Si j'ai eu l'idée  
de piller la banque

C'était pour créer,  
le long du sentier,

Un club de pétanque  
ouvert tout l'été !

Et le putois fut acquitté  
à l'unanimité.

Pierre CORAN

## La cigale

Ecoutez-la  
qui prudente  
remonte  
sa montre  
chaque soir  
avant de s'endormir.

Joël SADELER

## Le chat et l'oiseau

Un village écoute désolé  
Le chant d'un oiseau blessé  
C'est le seul oiseau du village  
Et c'est le seul chat du village  
Qui l'a à moitié dévoré  
Et l'oiseau cesse de chanter  
Le chat cesse de ronronner  
Et de se lécher le museau  
Et le village fait à l'oiseau  
De merveilleuses funérailles  
Et le chat qui est invité  
Marche derrière le petit cercueil de paille  
Où l'oiseau mort est allongé  
Porté par une petite fille  
Qui n'arrête pas de pleurer  
Si j'avais su que cela te fasse tant de peine  
Lui dit le chat  
Je l'aurais mangé tout entier  
Et puis je t'aurais raconté  
Que je l'avais vu s'envoler  
S'envoler jusqu'au bout du monde  
Là-bas où c'est tellement loin  
Que jamais on n'en revient  
Tu aurais eu moins de chagrin  
Simplement de la tristesse et des regrets

Il ne faut jamais faire les choses à moitié.

Jacques PREVERT  
(«Histoires»)

## La grande chèvre

La grande chèvre avait déjà brouté la vieille gardeuse et la forêt. De la maison, elle ne fit qu'une bouchée. Un quartier de lune maintenant. Puis tout un vent du nord. Et alors, la bique de boire un si grand coup de mer qu'en va-t-à-pied z'a Douvres. Enfin, enfin, une feuille de laitue ! Si j'avais eu cette feuille de laitue tout de suite, dit-elle, je n'aurais rien mangé d'autre.

NORGE, «Les cerveaux brûlés»

## La puce

la puce porte son pied droit  
derrière son oreille gauche  
et sa main gauche  
dans sa main droite  
et saute sur son pied gauche  
par-dessus son oreille droite

Jean ARP

## Escargot

Chez l'escargot, le grand mystère  
Mes amis, c'est évidemment  
Que pour bouger si lentement  
Il va cependant ventre à terre.

NORGE

«Le Pense-Bêtes»

## Silence

Les loups rêvent dans les bois  
A l'orée du paysage  
Rien ne les soutient rien ne les épargne  
Ils n'ont que leurs rêves de loups  
A grande faim à grande rage  
Ils n'ont que leur gueule de loups  
Gueules de sang et de carnage  
A bout de cendre à bout de tout  
Et là-bas dorment les villages  
Enlacés de calmes fumées,  
Et de désirs bien refermés  
Dans le pâle jour sec et froid  
Mais sur le seuil des portes closes  
Que baise à peine un peu de neige  
Jamais on ne voit s'entr'ouvrir  
Comme une obole de l'hiver  
La fleur d'une patte sauvage.

Luc DECAUNES

## Un coin vert

parfois reste une bête  
douce et triste en un coin vert  
personne ne sait  
d'où elle vient  
de ses pattes à doigts griffus  
elle foule une fleur très petite  
sans la voir  
puis la nuit recouvre tout

Jean FOLLAIN